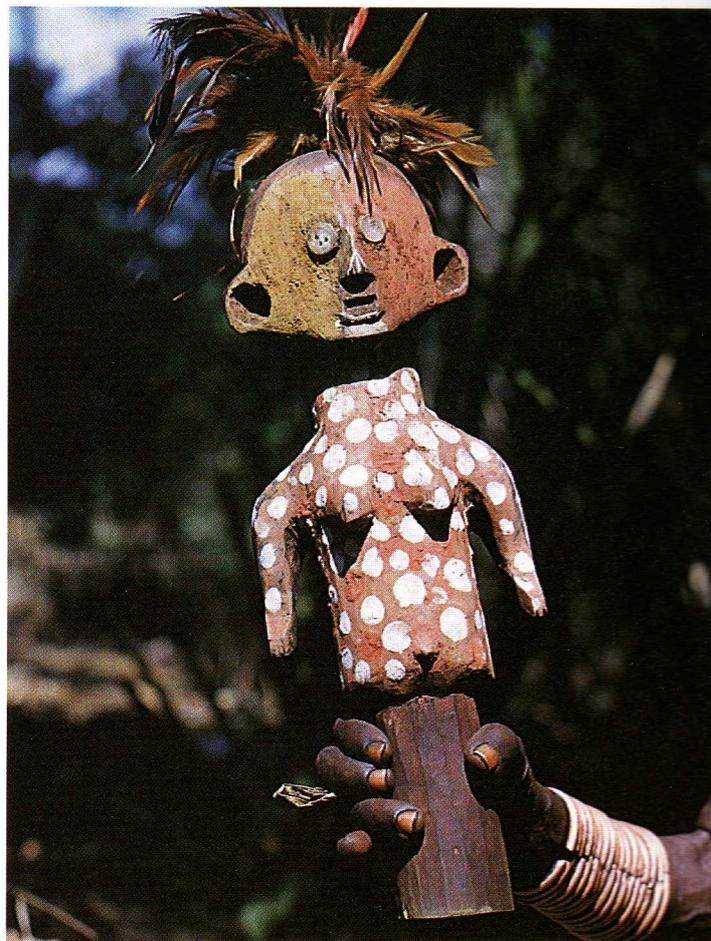


tuettes détenues par la confrérie des *nkumi*. Elles sont présentées séparément au novice. La première, une figurine féminine, est appelée Djoko. La moitié droite du visage est peinte en rouge, la moitié gauche en jaune. Le buste, enduit de poudre rouge, est tacheté de cercles blancs. Des plumes de perroquet et de poule sont plantées dans le crâne. Les bras sont comme atrophiés (*Photo 19*). La seconde figurine est également féminine. Elle porte comme la précédente des plumes d'oiseaux sur la tête, mais elle est revêtue d'une peau de léopard. C'est elle précisément que l'on appelle Yunundu (l'Aîné), ou Mama Okako. La troisième enfin, que je n'ai pas vue, porte le nom du guérisseur-magicien: Weetshi. Aucune mythologie ne rend compte de ces personnages; l'on aura remarqué que la femme se trouve magnifiée dans cette iconographie puisque l'une d'elle porte le symbole du pouvoir (normalement masculin): la peau de léopard. La femme est, en fait, au centre de la circulation des richesses comme on le verra plus tard en abordant le rituel *lukutu* et l'art du maquillage. Nous risquerons l'hypothèse qu'en l'occurrence la statuaire assume la part cachée, féminine, du pouvoir.

Les Kulumbi, qui partagent apparemment le même système symbolique que les Mange, apportent un éclaircissement. Ils possèdent deux statuettes féminines: Mama Okako et Weetshi. Celle-ci porte un collier de graines de bananier (de l'espèce appelée *mpundu*), insigne des devins-guérisseurs parmi lesquels les femmes sont très nombreuses. La troisième statuette, appelée ici Lunundu, est mâle. Le nom qui la désigne est évidemment semblable à Yunundu (figure féminine chez les Mange) et Enundu (figure masculine chez les Djumbusanga): il renvoie à l'aïnesse comme source d'autorité.

C'est Mama Okako que nous retrouvons, seule, plus au sud, dans les loges nambilu. La statuette, qui ressemble à une poupée aux deux bras relevés, est revêtue d'une peau de genette et porte sur la tête, des plumes de perroquet et de pintade. Elle est mise en mouvement par un machiniste invisible, dissimulé dans une fosse creusée sous l'enceinte. Une peau de serval est étendue devant elle (*Photo 20*). Les Nambilu disent avoir été initiés à ces mystères par les Pama, des Nkutshu voisins des Ohambi. C'est donc bien de la région septentrionale que l'institution est originaire. Les Nambilu à leur tour l'ont transmise aux Nkoy a Mpungu, un groupe ndjovu (*Photo 21*). Elle aurait été introduite chez eux par le grand-père d'un vieillard qui fut mon informateur en 1953. On peut en déduire que la confrérie des maîtres de la forêt est d'introduction récente, au sud de la Lukenye. Risquons une date: la fin du XIX^e siècle, ce qui correspond au début de l'histoire agitée que j'ai décrite d'entrée de jeu. Cette impression est confirmée par l'accueil réservé que faisaient aux *nkum okunda*,



19 Statuette dans l'enceinte initiatique des maîtres de la forêt (village Lukavukavu, communauté mange, Territoire de Katako-Kombe).